



HAL
open science

Architecture en recherche

Grégoire Chelkoff

► **To cite this version:**

Grégoire Chelkoff. Architecture en recherche. Casalta, Hélène. Espace, matières, société. Architecture en recherche. Contributions au séminaire doctoral "Espace, Matières et Société" des EBSA Rhône-Alpes, ENSA Rhône-Alpes, pp.9-14, 2013. hal-00995464

HAL Id: hal-00995464

<https://hal.science/hal-00995464v1>

Submitted on 30 Jan 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Architecture en recherche

Grégoire Chelkoff - Cresson - ENSAG

L'émergence et le renouvellement des pratiques de recherche dans le champ de l'architecture peuvent surprendre tant ce champ paraissait uniquement réservé à l'acte de bâtir. Or précisément, il convient de poser les jalons d'un redéploiement de cette discipline si ancienne et pérenne en tenant compte des nouveaux enjeux et des évolutions qui s'ouvrent devant nous pour la construction d'espaces habitables dans des conditions de plus en plus contraintes et difficiles. Ces pratiques sont donc relativement récentes mais se déploient à grande allure à travers l'activité des laboratoires de recherche au sein des ENSA et des doctorats en architecture qu'elles accueillent et suscitent. Loin d'être une activité de l'ombre située dans les sous-sols de l'économie réelle, la recherche en architecture, comme ailleurs, doit apporter de nouvelles formulations et perspectives pour avancer avec la société. Les chemins en sont donc multiples et couvrent un réseau de plus en plus conséquent. L'architecture, sa place et son rôle dans la société et au service de tous, a tout à gagner en interrogeant ses propres pratiques, ses méthodes de productions, ses effets sur la vie, son impact environnemental et sa transmission. Il faut donc parcourir ces chemins pour en saisir les facettes et les prolongations, les objets et les interrogations, les méthodes et les pratiques, mais aussi les dynamiques propres qui permettent à chacun d'en tirer de nouveaux développements et perspectives.

Tel est l'enjeu essentiel des contributions réunies ici. Elles sont issues de doctorants inscrits dans ces laboratoires de recherche des ENSA et ayant participé au séminaire de recherche des ENSA Rhône Alpes intitulé « Espace, Matières et Société » dont un premier bilan avait été dressé en avril 2007 (en annexe du présent ouvrage). Ce séminaire a été initialement créé afin de former une communauté scientifique autour de la question du doctorat en Architecture à l'échelle de la région Rhône-Alpes. Il s'est ensuite élargi à d'autres établissements relevant de disciplines voisines de l'Architecture (Institut d'Urbanisme de Grenoble, ENPTE, INSA de Lyon, ...). La plupart des interventions étaient faites par des doctorants ; néanmoins des projets d'habilitations à diriger des recherches (HDR) en préparation et des recherches en cours ont également été présentés par des enseignants-chercheurs (tableau des intervenants en annexe).

Le séminaire doctoral intitulé « Espace, Matières et Société » s'est tenu pour la première fois en mars 2005 à l'instigation des trois écoles d'Architecture de la région Rhône-Alpes (Grenoble, Lyon et Saint-Étienne). Sa création coïncide avec la mise en place de la réforme LMD au sein des Écoles Nationales Supérieures d'Architecture (ENSA) et à la reconnaissance par décret du doctorat en Architecture (juin 2005). Le séminaire s'est tenu vingt deux fois entre mars 2005 et mai 2012 essentiellement aux Grands Ateliers de l'Isle d'Abeau réunissant une trentaine de personnes en moyenne. En outre, deux journées thématiques sur les thèmes de la figure et de « Modèles, références et analogies dans les conduites à projet » se sont déroulées à l'ENSA de Grenoble.

Durant ces sept années, le paysage de l'Enseignement Supérieur a évolué, ainsi que le positionnement des ENSA. Suite à la reconnaissance de la discipline «architecture» par le Conseil National des Universités et la mise en place effective de la formation doctorale dans les ENSA, les laboratoires de l'ENSA de Grenoble se sont associés à l'école doctorale « Sciences de l'Homme, du Politique et du Territoire » (ED 454) ; dans le même temps ceux de l'ENSA de Lyon se sont associés à l'école doctorale « Sciences Sociales » (ED 483). Ces deux écoles ont par ailleurs rejoint respectivement les PRES de Grenoble et Lyon/Saint-Étienne.

Le nombre de doctorants au sein des trois écoles d'Architecture est passé d'une dizaine à près d'une cinquantaine aujourd'hui. Les premières inscriptions en doctorat d'Architecture ont eu lieu en septembre 2007 et les premières soutenances en 2012. Précédemment les inscriptions en thèse des doctorants encadrés au sein des ENSA se faisaient dans d'autres disciplines : Urbanisme, Géographie, Histoire de l'art, Génie Civil,... En même temps qu'il a favorisé la constitution d'une communauté scientifique, ce séminaire s'est révélé être un outil performant de suivi des doctorants et de confrontation des références, des objets d'étude et des méthodes de travail.

Il faut donc dire que cette recherche en herbe qui caractérise l'expérience du doctorat, ne serait pas si vive sans la volonté de ceux qui s'y sont introduits et engagés complètement depuis des décennies, sans l'implication durable et constante des professeurs et chercheurs encadrants, sans la création de laboratoires de recherche accueillant les doctorants, sans les écoles d'architecture et leur administration, et sans l'aide de la région Rhône Alpes pour la tenue du séminaire.

Que soient tous ici remerciés les anciens et actuels acteurs de ce mouvement en faveur de la recherche dans les écoles d'architecture.

Évoquons à présent le fond qui constitue cet ouvrage.

Les trois termes, Espace, Matières et Société, expriment l'hétérogénéité propre du domaine de l'architecture en même temps que ses éléments premiers. Ils invitent à emprunter toutes les traversées d'échelles, d'époques, de cultures ainsi que les pratiques et théories impliquées pour les investir. Comme le lecteur le percevra, l'espace va ici de la ville au prototype, de la matière du tangible grain au moins tangibles flux lumineux ou sonore, de la société de l'humble habitant aux mondes pluriels. Ce vaste programme concerne l'architecture de demain, et plus globalement, la construction des environnements futurs sur la trame de l'existant.

Les contributions présentées ici dépassent le moment d'échange lié à ce séminaire, car il ne s'agit pas d'en restituer tels quels les contenus. L'idée de cet ouvrage est en effet plutôt que chaque auteur expose à la fois les objets scientifiques qu'il traite et le parcours qui caractérise l'exercice d'une recherche, comme ses implications et liens avec des pratiques d'enseignement ou de projet. Précisons au passage que les contributions ne reflètent pas la totalité des exposés faits durant ce séminaire de recherche doctorale. L'ensemble résulte

des réponses à l'appel à communication envoyé à tous les participants ayant abouti avec succès leur travail. Il faut aussi remarquer que les auteurs se situent à des stades d'avancement différenciés de leur travail : certains se situent encore en cours de thèse, d'autres ont déjà soutenu cette thèse et sont engagés dans la vie professionnelle.

L'orientation de la commande faite aux auteurs tient en ce que leurs propos mêlent les résultats de leur recherche, toujours provisoires et jamais clos, aux parcours (du combattant devrait-on ajouter) des jeunes et moins jeunes, qui construisent dans le même temps leur avenir et leurs relations actives au monde de la pratique. Autrement dit, en même temps que des approches qui ont le devoir d'être rigoureuses et leurs apports spécifiques basés sur l'enquête ou l'expérimentation, ce sont aussi des trajets personnels qui sont présentés dans ces textes, avec leurs interrogations et leurs principales avancées. Nous avons appelé à procéder ainsi car il s'agit de mettre en valeur la puissance proactive d'un travail de thèse. L'aventure de la thèse, comme le dit un des auteurs, contribue à sa propre construction individuelle. Par un rapport incontournable à l'écriture, mais aussi à l'expérience, au terrain, à l'enquête, à l'histoire, à l'écoute des autres, à la fabrication, se construit un individu, plus apte à proposer et discuter ses résultats et perspectives. L'échantillon indique ainsi des voies prometteuses qui restent à explorer pour que l'architecture, dans tous ses développements, atteigne les strates les plus larges de la société.

Conseil de lecture, organisation de l'ouvrage

Chacun pourra lire les contenus indépendamment les uns des autres, à sa guise. Il verra que tous ont en commun d'interroger la relation de la thèse et de la recherche à un ancrage sur le monde en construction, que ce soit la pratique de projet architectural ou urbain, l'expérimentation de prototypes construits, la perspective de collaboration à d'autres champs d'intervention, l'innovation en méthodes d'enseignement ou la pratique scientifique elle-même. Cela montre une ouverture sur des domaines précis et variés, une volonté d'intégrer le réel à tous les échelons, sans perdre la rigueur acquise par la recherche. Car il n'y a pas de recherche sans théorie et sans un positionnement épistémologique sous-tendant ce que précisément l'on veut montrer, sans complaisance, elle vise à nous faire avancer sur de nouvelles questions, collectivement selon un processus à la fois rationnel et créatif.

Les thématiques étant très larges, l'ordre proposé ci-dessous vise simplement à orienter le lecteur selon de grandes dominantes de sujets en vue de brosser à grands traits ce paysage en mouvement à partir des dix sept contributions que l'on propose d'associer autour des trois thèmes du séminaire.

Si la nature des objets qui les intéressent rapprochent les textes, on observera des démarches de travail différentes et donc des positionnements distincts mais justifiés. Bien évidemment chaque lecteur peut lire et entendre différemment les choses, cette carte n'est qu'indicative.

Les questions relatives à la conception de l'espace contemporain sont abordées à travers trois angles d'action :

- La recherche de référents spatiaux en termes de figures (Rouyer) ou en termes de références (Otkunc) intéresse la construction des socles d'une conscience spatiale de l'architecture. D'autre part, la confrontation entre expérimentation analogique et outils numériques (Liveneau, Marin), interroge les perspectives d'innovation et leur enseignement pour un renouvellement des pratiques, des objets produits et des outils, tout en cherchant à réveiller cette conscience de l'espace devenant à la fois corporelle et virtuelle. Le parcours entre recherche, l'après recherche et le projet est abordé à partir des relations à l'implication professionnelle (Hollard) ou en termes de récit de vie (Morvan Becker).
- L'interrogation des relations aux matières de l'architecture est envisagée selon la dualité matériaux / immatériaux. Ainsi le rapport à la construction tangible est illustré en faisant du grain (Anger) un élément de classification et d'expérience, ou aux paysages, en prenant le végétal comme matériau de l'espace mais aussi des ambiances (Paris). A ces matières de l'architecture et du paysage viennent se superposer certains immatériaux sensibles tels que l'on peut les interroger à travers la vidéographie (Faure) ou la constitution des milieux auditifs (Atienza) en investissant ainsi de nouvelles dimensions de la conception.
- Enfin, les relations de l'architecture avec la société sont interrogées dans le rapport à la ville et aux espaces urbains en impliquant les ensembles sociaux humains qui les habitent et les transforment. Ainsi sont investis la construction sociale du patrimoine (Zamanifard) et le rôle des critères de distinction typologique (Cankat). La place et le rôle de l'habitant, plus qu'un simple utilisateur ou usager passif est investi comme un acteur de l'architecture (Masson) ou, de façon plus classique, comme étalon de réception d'une fonctionnalité hospitalière (Demilly). D'autres interrogent plus largement le rôle de l'histoire politique d'idéologies passées à travers leurs effets sur la production urbaine (Racolta), mais aussi, sur un plan tout aussi politique et pragmatique, le rôle de forces économiques s'incarnant dans l'espace sensible urbain par les grandes implantations commerciales (Laroche). Enfin, l'impact des utopies architecturales sur le réel et le vécu et, en fin de compte, la relation même du chercheur au terrain de son expérience et de ses expérimentations (Cantavella) concluent ce parcours.

Voici donc un tableau, provisoire et inachevé, brossant toutefois cet état des lieux et balisant des éléments précis de ce panorama. A ce titre, nous pouvons collectivement être fiers de l'émergence et du développement original d'un fort courant de recherche architecturale autour des écoles rhône-alpines. Nous avons conscience des efforts qu'il faut encore déployer pour parfaire les pratiques du doctorat et le déploiement de la recherche en architecture qui y est lié. Un des premiers résultats important est d'avoir tissé des liens et des dialogues avec d'autres universités et centres de recherche, nationaux et internationaux, comme avec le tissu économique et industriel couvrant les réalités de l'acte de construire.

Avancer de nouveaux projets pour déployer un véritable mouvement de refondation permanente de cette ancienne discipline qu'est l'architecture, en interpellant toujours bien des disciplines et des acteurs car c'est la transformation matérielle et sensible du monde habité qui est en jeu, tel est donc l'avenir qu'il faut prendre en charge.

Grégoire Chelkoff
Juin 2013